

Des soupières au Musée royal de l'Ontario

Une exposition de soupières, un des articles les plus imposants et les plus décoratifs du service de table, vient de prendre fin au Musée royal de l'Ontario.

Cette collection unique en son genre qui appartient au Musée Campbell de Camden, au New Jersey, et compte des pièces de 24 pays, fut rassemblée grâce aux donations de la *Campbell Soup Company* en 1966 et se compose de soupières extraordinaires en argent, en étain et en porcelaine des XVIII^e et XIX^e siècles. La pièce la plus remarquable de cette exposition était une soupière de porcelaine tendre, en forme de lapin, fabriquée en Angleterre en 1755. Vingt-cinq soupières furent produites à partir du même moule, bien que chacune fût un peu différente des autres et peinte de motifs légèrement différents. On croit qu'il en existe encore sept et le Musée Campbell en possède deux.

Selon M. John Graham II, expert-conseil du Musée Campbell, "tout est permis" lorsqu'il s'agit de dessiner une soupière. On passe "des bateaux aux poissons, du gibier à plume aux animaux, des légumes aux fruits et aux fleurs, et souvent l'on combine plusieurs de ces éléments décoratifs..."

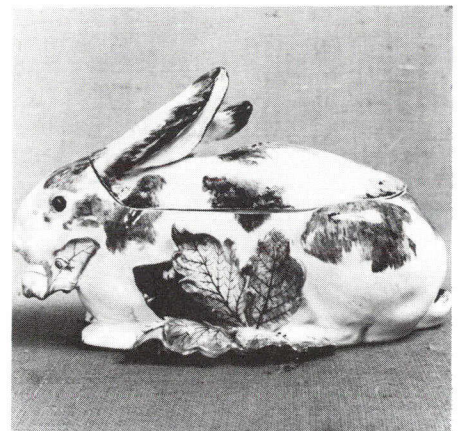
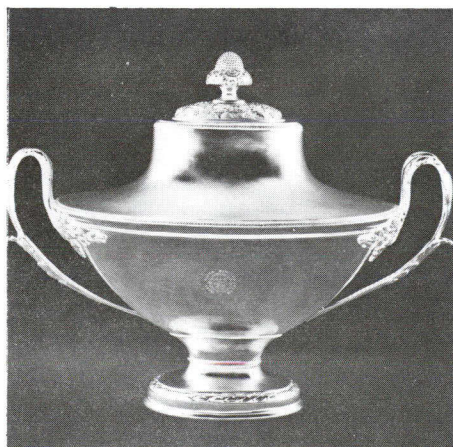
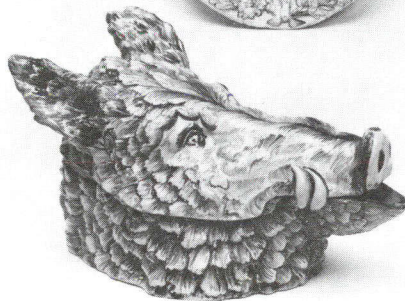
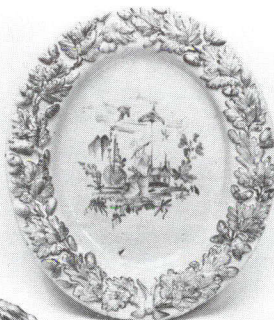
Problèmes de transport

L'emballage et le transport des soupières est un art en soi. Le Musée Campbell a retenu les services d'un sculpteur pour découper le profil de chaque pièce dans du caoutchouc mousse. La soupière est placée dans ce "moule" puis enveloppée dans un autre type de caoutchouc mousse et gainée d'un grillage métallique. Le tout est ensuite emballé dans une boîte de carton et placé dans une caisse en bois. Les soupières sont transportées par camion et l'on emploie toujours les mêmes conducteurs. A l'occasion, si l'on ne transporte qu'une seule soupière, le directeur du Musée Campbell, M. Ralph Collier, l'apporte avec lui en avion. Dans ce cas, la soupière est soigneusement emballée dans un sac et placée sur le siège adjacent à celui de M. Collier. Il en coûte le prix d'un billet d'enfant.

L'exposition, qui s'est ouverte le 20 février, s'est terminée le 25 mars.



Cette soupière et son plateau en porcelaine tendre font partie d'un grand service de vaisselle commandé par le roi George III et la reine Charlotte en 1763 au coût de 1,200 livres pour en faire cadeau au frère de la reine, le Grand-duc Adolphe Frédéric de Mecklembourg-Strelitz.



Soupière en forme de lapin, faite de porcelaine tendre à Chelsea (Angleterre) vers 1745. Une inscription dans un catalogue de vente de 1755 la décrit ainsi: "Une belle soupière en forme de lapin grandeur nature...". Le dos du lapin forme le couvercle et les oreilles servent de poignée.



Cette soupière en porcelaine dure, avec son plateau en chrysocale et en cuir, fut fabriquée à Berlin, vers 1823, et fait partie d'un service de vaisselle de 350 pièces. Chaque pièce, y compris les trois soupières encore en existence, est décorée de vues de Berlin et d'une bande de fleurs diverses.

Soupière et plateau, en faïence recouverte d'émail stannifère, période Tännich ou Buchwald (environ 1770), de Kiel (Holstein, Danemark) (au centre, à gauche).

Cette soupière en argent, fort rare (à gauche), fut fabriquée à New York, vers 1795, par Hugh Wishart. On y retrouve, entourées d'une guirlande de fleurs et d'une devise, les armoiries maternelles de George Washington.

Photos courtoisie Musée Royal de l'Ontario